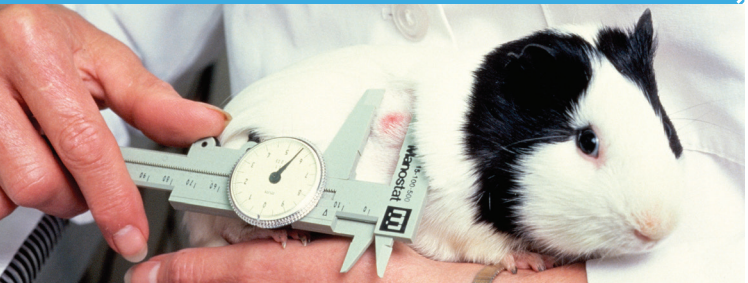
QUE SE PASSE-T-IL DANS LES LABORATOIRES ?

- Demandez aux animalistes, on vous dira parfois que l'expérimentation animale est inutile, voire dangereuse, et que les animaux sont constamment torturés.
- Demandez aux défenseurs de l'expérimentation animale, on vous dira parfois qu'utiliser les animaux est une nécessité absolue et que les animaux sont bien traités, les vidéos révélées par les associations sélectionnant soigneusement leur cadrage sur des situations exceptionnelles.

- Pourtant, les laboratoires ne révèlent pas leurs propres images. Sur leurs sites web, on voit plus facilement une fiole de liquide coloré et une blouse blanche que des procédures aussi banales que de tuer une souris pour récupérer son cerveau ou de lui appliquer des chocs électriques en mesurant son stress.
Comment le grand public peut-il former une opinion éclairée sur des pratiques dont il ne sait presque rien ?

COMBIEN D'ANIMAUX ET DANS QUEL BUT ?

- 2 millions d'animaux par an en France, 12 millions en Europe – sans compter ceux qui sont tués pour étudier leurs tissus ex vivo *(en dehors de l'organisme vivant)*.
- La plupart sont des rongeurs ou des poissons, mais ce sont aussi des poules, des cochons, des vaches, des chiens, des chats, des chèvres, des chevaux, des primates… issus d'élevages ou plus rarement capturés dans la nature.
- Les expériences concernent les évaluations des risques liés aux produits ménagers, industriels ou agrochimiques, l'efficacité et les effets secondaires des médicaments, le fonctionnement d'armes militaires, la productivité des animaux de consommation, la santé des animaux de compagnie ainsi que les recherches sur les maladies somatiques, neurologiques et psychiatriques de l'être humain.



CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

À votre échelle, vous pouvez éviter de cautionner la souffrance des animaux. **Comment ?**

- suivre les associations travaillant sur ces sujets, qui transmettent les informations sur les pratiques en cours en France, organisent des actions et manifestations, coordonnent des pétitions…

animaltesting.fr — one-voice.fr — petafrance.com — crueltyfreeinternational.org

- vous former à la lecture critique de la littérature scientifique, afin d'éviter de tomber dans la généralisation abusive lors de débats sur les aspects techniques de ces sujets difficiles.
- sensibiliser votre entourage à l'antispécisme, fondement éthique du refus intégral de l'utilisation des animaux pour la recherche et la médecine.
- et nous rejoindre lors des manifestations et actions, pour faire évoluer les réglementations et demander une évaluation indépendante de la fiabilité des modèles animaux dans tous les domaines qui les utilisent.

Retrouvez + d'infos et nos sources sur
acta-gironde.com/experimentation-animale

Images : One Voice, Peta, crueltyfreeinternational - Ne pas jeter sur la voie publique.

NOUS SUIVRE ET NOUS ÉCRIRE

www.acta-gironde.com
acta.gironde@gmail.com
@actagironde

ACTA antispécisme

POUR UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE FIABLE ET ÉTHIQUE

ACTA antispécisme

"Ai-je côtoyé des monstres, pendant toute cette enquête ? Oui, sans aucun doute, et j'ai même appris à les reconnaître rapidement. Ils forment ce quota de 'disjonctés' qui n'épargne pas plus le monde de la recherche que celui de la finance ou de la musique. Sauf qu'ici, lorsqu'on tourne mal, on devient un monstre qui s'en prend aux bêtes. C'est la hiérarchie des espèces qui veut ça." Audrey Jougla, infiltrée dans des laboratoires français, 2015

UN MAL NÉCESSAIRE ?

La possibilité de bénéfices pour l'espèce humaine justifierait-elle la captivité, la souffrance, la mort d'autres animaux ?
Plutôt que de se demander si l'on peut se passer des modèles animaux, de chercher des aménagements pour le "bien-être animal", il serait bon de faire face à la question de fond : **quel droit avons-nous d'expérimenter sur ces animaux ?** De faire consommer du déboucheur d'évier ou de la fumée de cigarettes à un chien, de rendre un rat alcoolique, de faire nager une souris jusqu'au désespoir, de retirer la cornée d'un singe ?

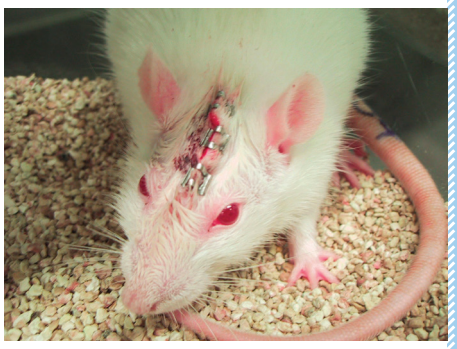
LES COSMÉTIQUES

À l'exception des nouveaux ingrédients d'origine synthétique *(testés pour leur innocuité)*, ni les cosmétiques ni leurs ingrédients ne peuvent être testés sur les animaux depuis 2009 dans l'UE.
Pour l'export, bien que la législation évolue *(très lentement)*, la Chine impose les tests sur animaux pour les produits fabriqués à l'étranger.
Le plus sûr reste donc de se fier aux logos qui indiquent l'absence totale de tests sur les animaux en indiquant parfois également l'absence de produits animaux dans la composition des cosmétiques.

NOT TESTED ON ANIMALS · Cruelty Free INTERNATIONAL · one voice · cruelty free and vegan · Vegan

RÉDUIRE, REMPLACER, RAFFINER... TOUT POUR NE PAS ARRÊTER

- Depuis 1959, le milieu de la recherche parle de la règle des 3R, intégrée à la loi européenne en 2010 : réduire le nombre d'animaux utilisés, remplacer par les alternatives disponibles et raffiner les procédures pour améliorer le bien-être des animaux.
- Chaque projet de recherche doit passer par un comité d'éthique qui évalue la pertinence des procédures vis-à-vis de la réglementation en vigueur – des procédures qui varient de la simple prise de sang ponctuelle *(procédures "légères")* à l'infection par des maladies entraînant un stress chronique ou des douleurs physiques intenses *(procédures "sévères")*, voire à la mort. Il est extrêmement rare qu'un comité d'éthique rejette un protocole.



« Moins les animaux sont contraints et plus on a des résultats expérimentaux qui vont être valables. Bon, sauf si on travaille sur le stress, évidemment ! [...] Il y a aussi le cas où l'on travaille sur les effets du délabrement physiologique dû à une exposition à une douleur chronique intense. Bon, mais ce sont des modèles minoritaires. *(Silence)* C'est la polyarthrite. Et ce n'est pas marrant. *(Silence)* Ils ont très, très mal. »

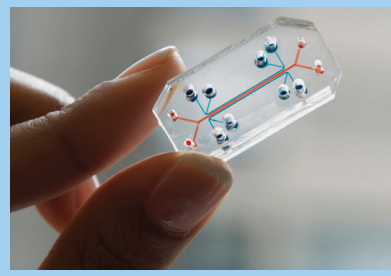
Un représentant du GIRCOR, lobby de l'expérimentation animale

"TOUS LES PROGRÈS MÉDICAUX DE CES 100 DERNIÈRES ANNÉES SONT LE RÉSULTAT D'EXPÉRIENCES SUR LES ANIMAUX" VRAIMENT ?

- Cette idée remonte à 1994, affirmée telle quelle dans un billet du Service de Santé Publique des États-Unis sans la moindre source pour appuyer cette affirmation pourtant loin d'être évidente. Il reste difficile de savoir si le vaccin contre la poliomyélite n'aurait pas existé sans l'expérimentation sur les singes *(qui a permis d'en comprendre des mécanismes de base)* et/ou s'il en a été retardé *(après des tentatives infructueuses de traitements par le nez suggérés par des recherches sur des singes)*.

- L'utilisation des animaux peut être viable s'il s'agit par exemple de former des étudiants en chirurgie ou de développer des médicaments pour les animaux, mais l'idée de "modèles animaux" pour prédire la toxicité ou l'efficacité de produits pour les humains a rarement été évaluée, avec des résultats variés selon les espèces : au mieux, on prévoit 70% des effets secondaires en utilisant plusieurs espèces en parallèle. Au pire, des chercheurs utilisent des souches de rats choisies pour obtenir les résultats voulus, comme l'a montré l'exemple de Séralini en 2012.

LES ALTERNATIVES



Aujourd'hui, la recherche in vitro reproduit le fonctionnement d'organismes complexes sur des puces électroniques ; l'intelligence artificielle permet de mieux prédire les effets secondaires et l'efficacité d'un produit en analysant les tests déjà réalisés sur des produits similaires ; l'impression 3D et la robotique ouvrent la porte à de nouveaux supports d'enseignement, voire à des organes et tissus viables... Ces méthodes ne demandent qu'à être améliorées. Les difficultés se trouvent alors du côté des financements et du processus de validation particulièrement long et laborieux. La solution idéale reste le modèle humain, mais les organes, tissus et volontaires restent encore trop peu accessibles.